



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

pour

ROBECO
The Investment Engineers

Le regard des Français sur l'inflation : perceptions et anticipations

Suivi barométrique de l'*Ifop* pour *Robeco*

- Vague 8 -

N° 19559

Contacts Ifop :

Frédéric Dabi / Cécile Lacroix-Lanoë

cecile.lacroix-lanoë@ifop.com

01.45.84.14.44

Septembre 2011

1 - Le contexte et la méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

A - Préalable : La perception de la situation économique

B - La perception de l'inflation et son évolution

C - L'évolution de l'augmentation des prix par type de produits

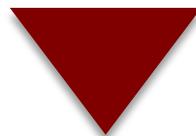
D - L'influence de l'inflation sur les placements

E - Les dispositions financières pour préparer la retraite

1 | Le contexte et la méthodologie

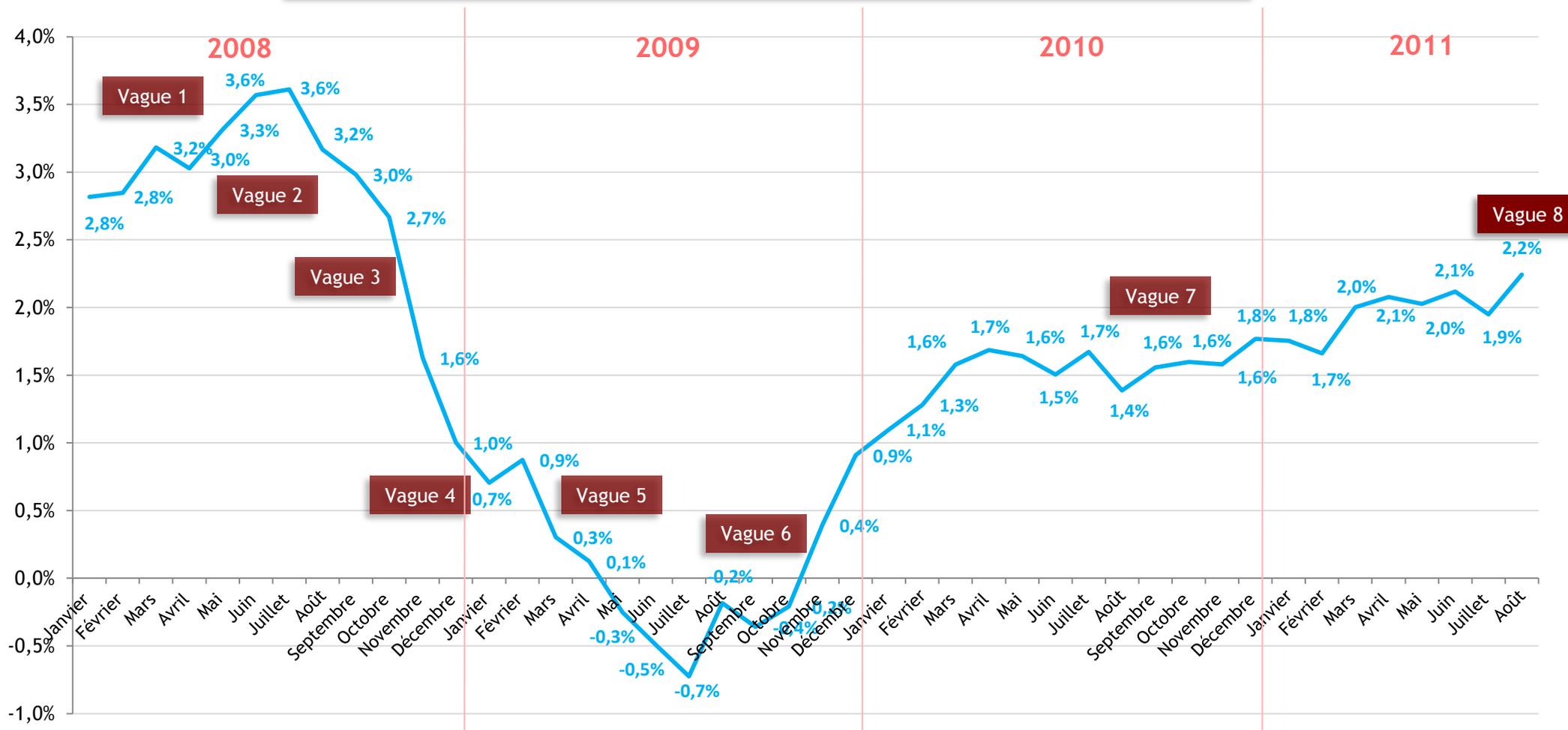
Une inflation qui repart à la hausse et un avenir incertain

- Le contexte économique reste morose, trois ans après le déclenchement de la crise financière, en septembre 2008. Ces derniers mois ont été marqués par la « crise de l'euro » et l'attention accrue portée par les gouvernements à leur déficit public. Les difficultés importantes rencontrées par la Grèce et l'enchaînement des plans de soutien à son économie, ainsi que la perte de la note AAA par les Etats-Unis au début du mois d'août constituent les deux événements économiques marquants de ces derniers mois.
- Si la France reste épargnée par ce type de choc pour l'instant, la situation économique hexagonale reste très difficile. Le nombre de chômeurs est au plus haut, avec une augmentation notable du taux de chômage depuis un an (+4,7%) et la croissance s'est avérée nulle au deuxième trimestre de l'année. Afin de respecter ses obligations en matière de déficit budgétaire en vue de conserver la note « AAA » de la France, le gouvernement présente actuellement au Parlement son projet de loi de finances taxé de « plan de rigueur », avec notamment une suppression de certaines niches fiscales et une taxation exceptionnelle des hauts revenus.
- Depuis le début de l'année 2010, l'inflation est repartie à la hausse. Les risques concernant une augmentation de l'inflation sont régulièrement pointés par des économistes depuis le début de 2011, alors que les banques centrales doivent composer une partition complexe. Néanmoins, l'incertitude reste de mise concernant les taux d'inflation à prévoir dans les prochains mois, au regard du contexte économique particulièrement troublé.



- ➔ La reprise de l'inflation est-elle bien identifiée par les Français dans ce contexte économique troublé ?
- ➔ Quel regard les Français portent-ils sur ce contexte économique morose et comment y réagissent-ils ?

Glissements annuels de l'indice des prix à la consommation en France



Les différentes vagues du Baromètre Ifop/Robeco

Source : INSEE

- Étude réalisée pour : **Robeco**
- Échantillon : **950** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
- Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
- Dates de terrain : Du 15 au 16 septembre 2011

NB : Les rappels indiqués dans ce rapport, sauf mention contraire, sont issus des vagues précédentes du **Baromètre Ifop/Banque Robeco** :

-**Vague 6 (septembre 2009)** : Enquête menée par téléphone les 24 et 25 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 967 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

-**Vague 7 (septembre 2010)** : Enquête menée par téléphone les 30 septembre et 1^{er} octobre 2010 auprès d'un échantillon de 1012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

2 | Les résultats de l'étude

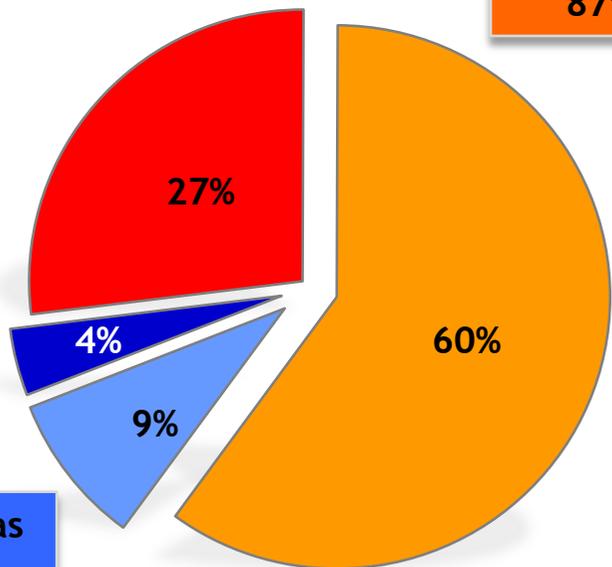
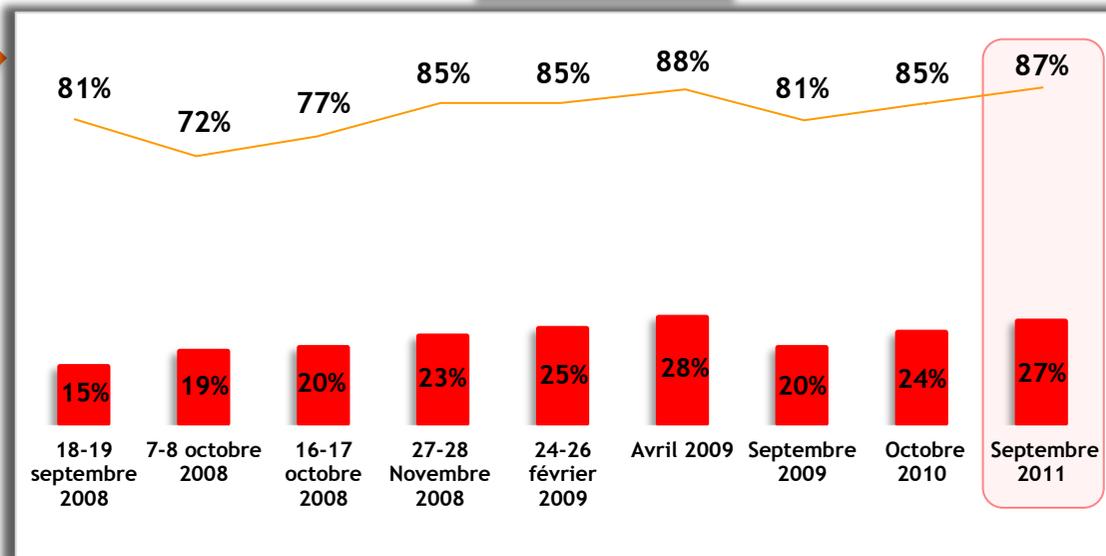
A | Préalable : La perception de la situation économique

Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes tout à fait inquiet, plutôt inquiet, plutôt pas inquiet ou pas du tout inquiet pour l'économie française pour les mois qui viennent ?

Rappels Ifop

TOTAL Inquiet 87%

▲ Femmes (90%)



TOTAL Pas inquiet 13%

▲ 18-24 ans (20%)

- Tout à fait inquiet
- Plutôt inquiet
- Plutôt pas inquiet
- Pas du tout inquiet

La crise a débuté il y a maintenant trois ans, mais le niveau d'inquiétude des Français concernant l'économie reste très fort et augmente même par rapport à l'année dernière, dans un contexte de politique budgétaire stricte.

87% des Français se déclarent inquiets concernant l'économie hexagonale pour les mois à venir, soit une augmentation de 2 points par rapport à l'année dernière. L'inquiétude demeure intense avec 27% de personnes interrogées se déclarant « tout à fait inquiètes » (+3 points).

Ainsi, cet indicateur retrouve son niveau d'avril 2009, c'est-à-dire le score le plus fort enregistré depuis le début de la crise en septembre 2008.

Question : D'après vous, quelle action prioritaire doivent mener les pouvoirs publics en matière économique ?

Récapitulatif : Total des citations

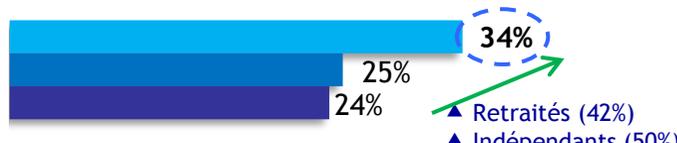
Lutter contre le chômage



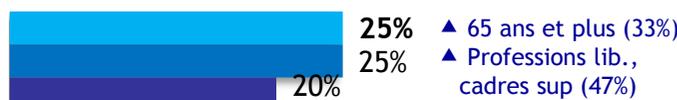
Favoriser la consommation des ménages



Réduire la dette de l'Etat



Favoriser la compétitivité des entreprises



Réduire le déficit budgétaire



Lutter contre l'inflation



Lutter contre l'euro fort



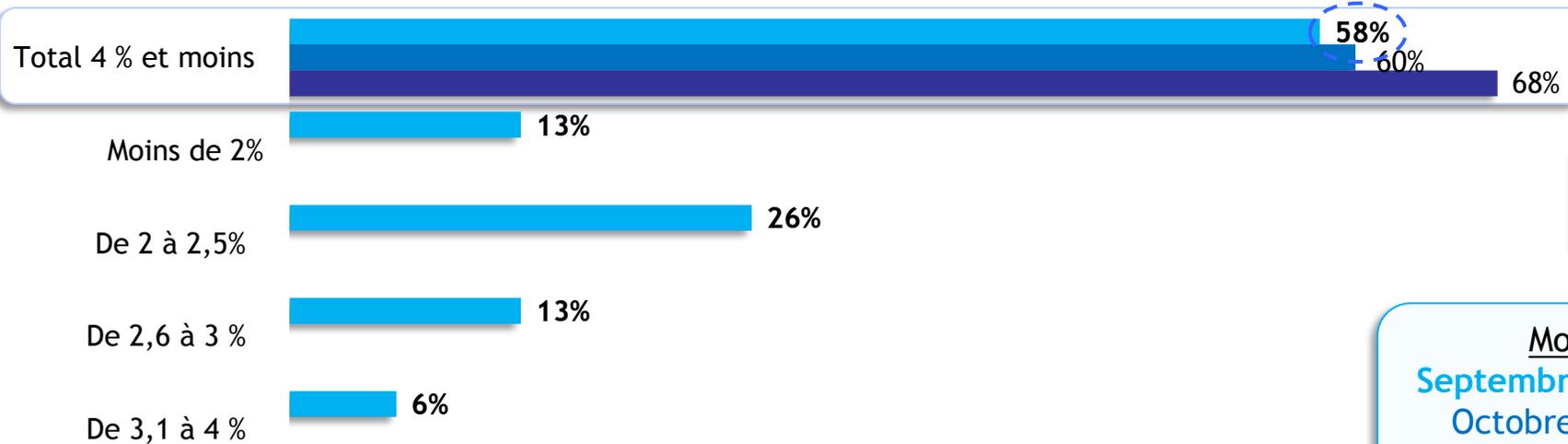
■ Septembre 2011 ■ Rappel Octobre 2010 ■ Rappel Septembre 2009

A l'instar de ce qui est observé depuis le début du Baromètre Ifop/Robeco, la lutte contre le chômage est perçue comme la première des priorités en matière économique (58% de citations). Néanmoins, lors de cette nouvelle enquête, ce domaine d'action perd largement du terrain (-10 points par rapport à 2010 et -16 points par rapport à 2009), et ceci au détriment de la réduction de la dette de l'Etat. Celle-ci arrive désormais en troisième position (34% de citations, +9 points par rapport à 2010), peu après la consommation des ménages (38%, -2 points), qui continue à reculer (-10 points par rapport à avril 2009), confirmant la perte de vitesse de la thématique du pouvoir d'achat. La montée en puissance de la réduction de la dette de l'Etat s'explique logiquement par le contexte actuel qui a mis cette question au premier plan. Il est néanmoins intéressant de constater qu'en revanche, la réduction du déficit budgétaire reste stable (19%, -1 point). La lutte contre l'inflation apparaît secondaire aux yeux des Français (17%, +1 point) et reste à son plus bas niveau depuis le lancement de notre Baromètre.



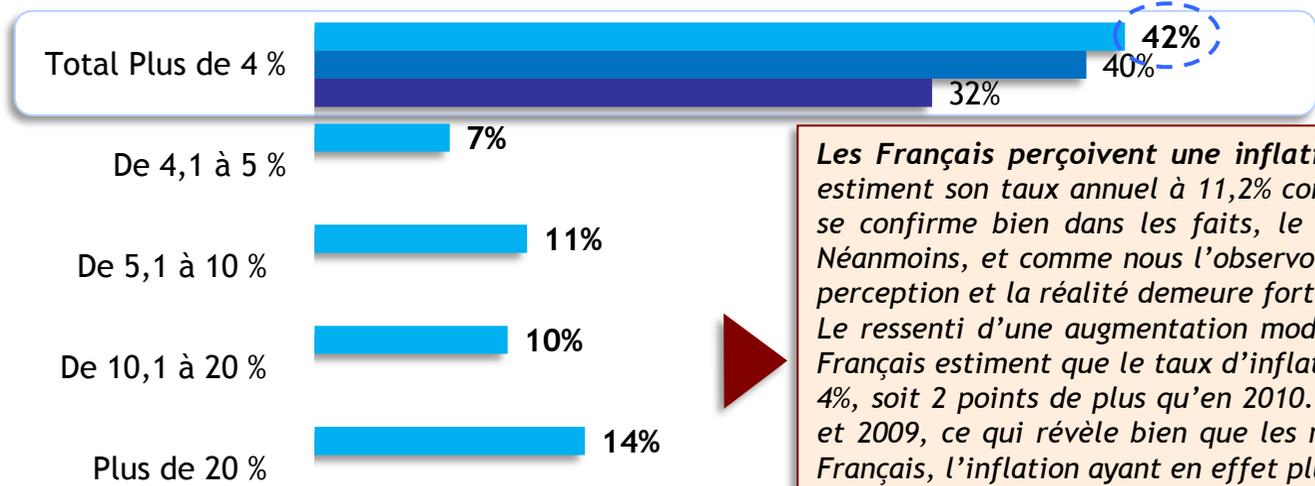
B | La perception de l'inflation et son évolution

Question : D'après vous, quel est le chiffre de l'inflation en France, au cours des douze derniers mois ? Question ouverte - Réponses spontanées



Données INSEE
2,2%*

Moyennes :
 Septembre 2011 : 11,2%
 Octobre 2010 : 10,5%
 Septembre 2009 : 8,5%



Base : répondants, soit 825 personnes.

Les Français perçoivent une inflation légèrement plus forte que l'année dernière. Ils estiment son taux annuel à 11,2% contre 10,5% en 2010. Cette augmentation de l'inflation se confirme bien dans les faits, le taux d'inflation annuel étant passé de 1,6% à 2,2%. Néanmoins, et comme nous l'observons depuis le début du Baromètre, le décalage entre la perception et la réalité demeure fort.

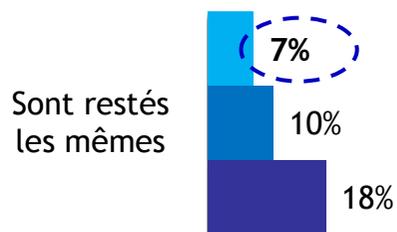
Le ressenti d'une augmentation modérée des prix est pour autant bien présent : 42% des Français estiment que le taux d'inflation au cours des douze derniers mois était supérieur à 4%, soit 2 points de plus qu'en 2010. L'augmentation apparaît plus modérée qu'entre 2010 et 2009, ce qui révèle bien que les mouvements de l'inflation sont bien identifiés par les Français, l'inflation ayant en effet plus fortement augmenté entre ces deux années. Enfin, à l'instar des vagues précédentes, certaines catégories de population fournissent de plus fortes surestimations que la moyenne : les jeunes et les personnes ayant de faibles revenus.

■ Septembre 2011 ■ Rappel Octobre 2010 ■ Rappel Septembre 2009

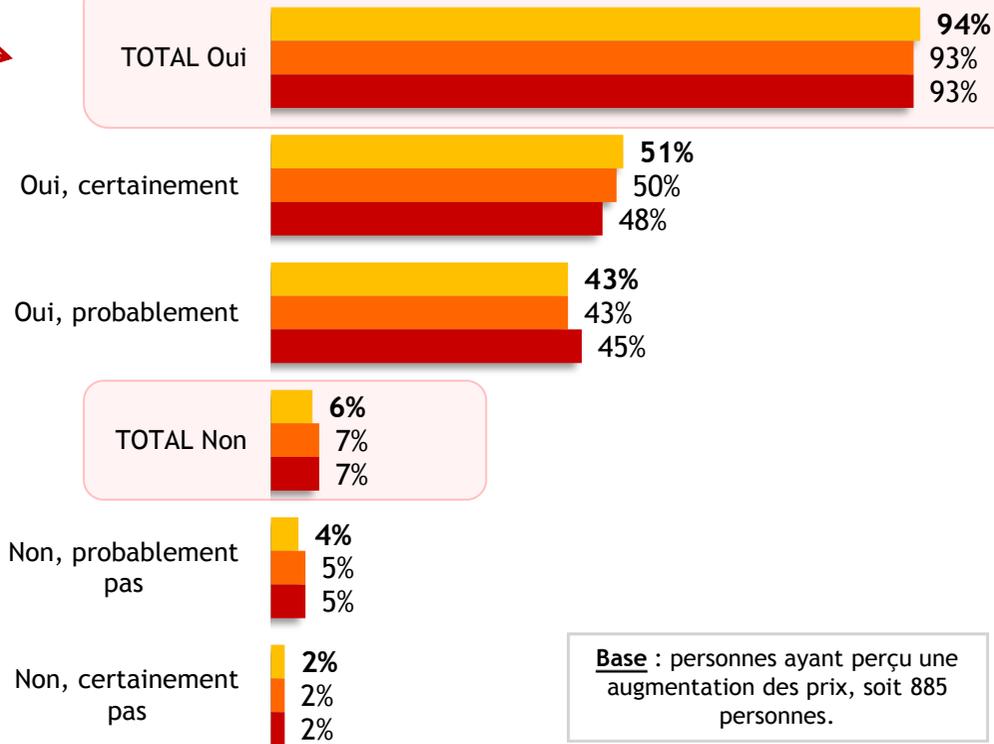
Les Français prévoient une augmentation des prix également pour les douze mois à venir

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?

Question : D'après vous, cette augmentation de l'inflation va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ?



Septembre 2011
 Rappel octobre 2010
 Rappel septembre 2009

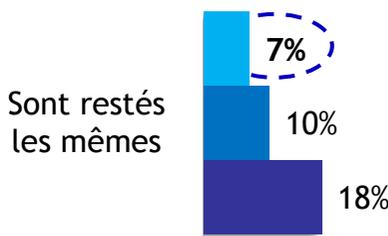
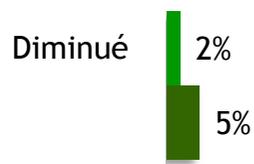
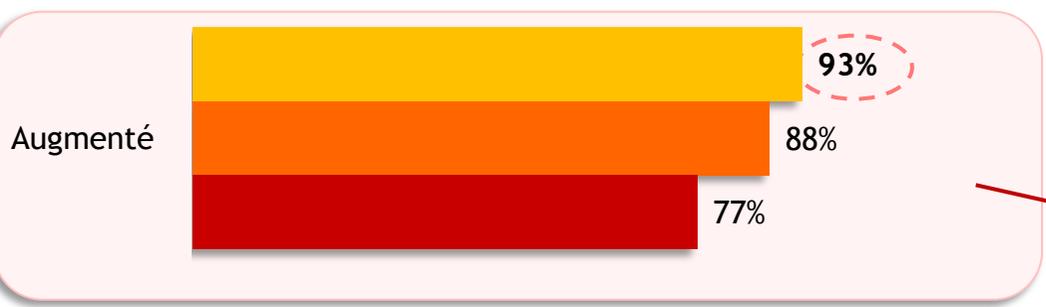


Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 885 personnes.

93% des Français estiment que les prix ont augmenté au cours des douze derniers mois, soit une augmentation de 5 points par rapport à 2010 et 16 points par rapport à 2009. Un tel niveau n'avait pas été observé depuis novembre 2008. 7% des personnes interrogées jugent que les prix sont restés identiques et moins de 1% déclare avoir perçu une diminution des prix.

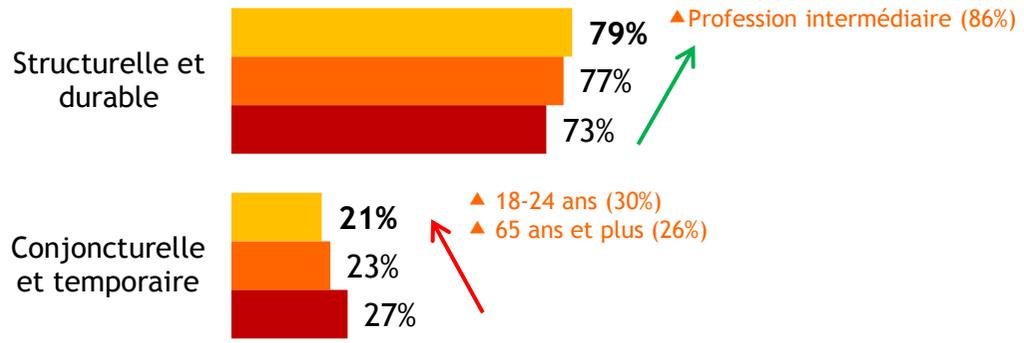
La quasi-unanimité des personnes interrogées estime que cette augmentation des prix va se poursuivre au cours de l'année à venir (94%), soit un des plus hauts niveaux observés depuis la création de notre baromètre. 51% estiment même que cette augmentation est « certaine », ce qui va dans le sens de la perception d'une inflation durable.

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?



- Septembre 2011
- Rappel octobre 2010
- Rappel septembre 2009

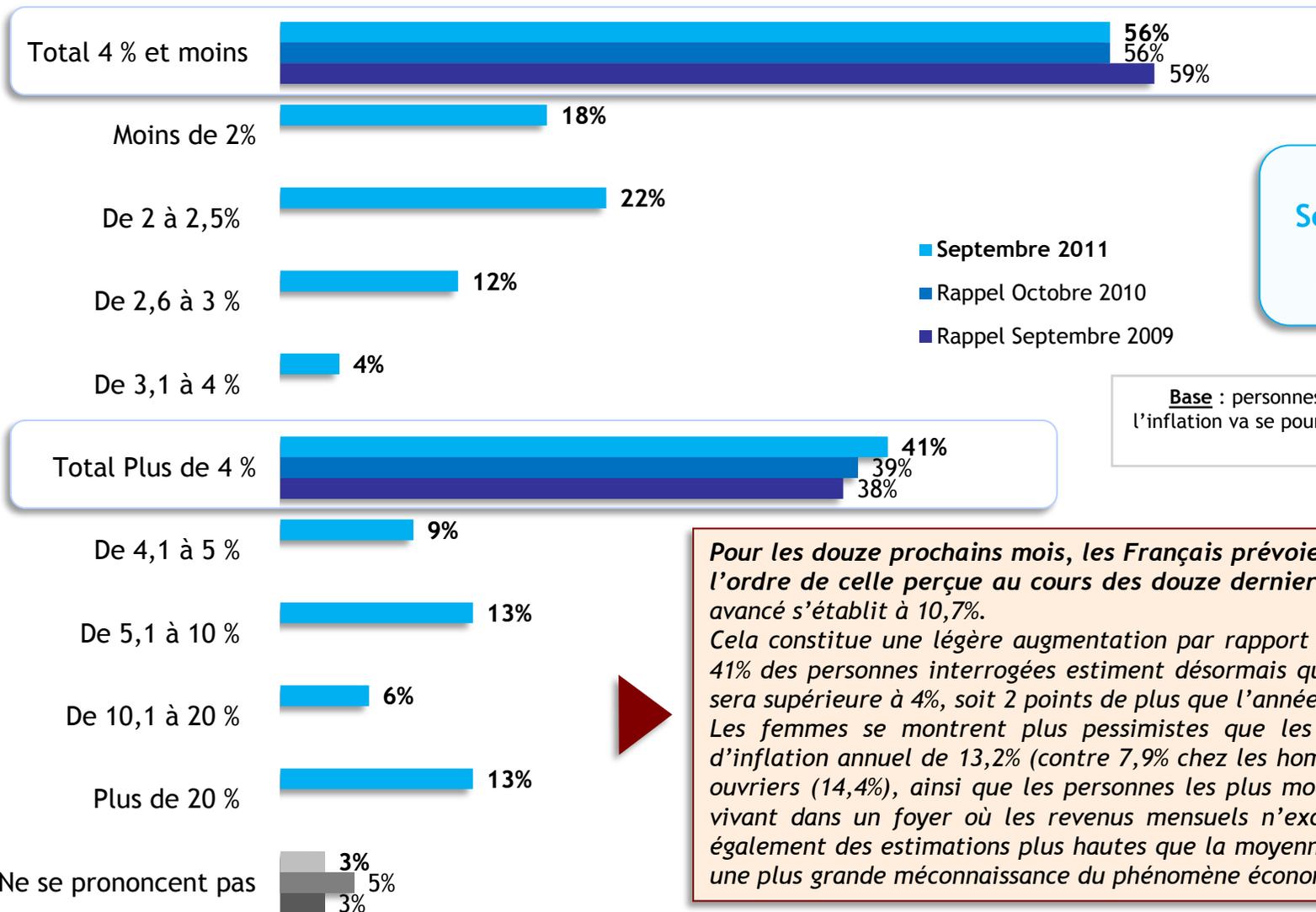
Question : Et diriez-vous de cette augmentation des prix qu'elle va être... ?



Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 885 personnes.

Et en effet, les trois quarts des personnes interrogées (77%) estiment que l'inflation sera structurelle et durable, soit une augmentation importante au cours des ces dernières années : +2 points par rapport à 2010 et +6 points par rapport à 2009. Il s'agit du plus haut niveau observé depuis la mise en place de notre Baromètre. Pour les Français, il semblerait donc bien que la crise économique s'accompagne obligatoirement d'une hausse des prix, ce qui rendra d'autant plus difficile l'épisode de rigueur budgétaire. Ainsi, seuls 21% des personnes interrogées considèrent que l'augmentation des prix n'est que conjoncturelle et temporaire, une perception qui ne cesse de reculer dans l'opinion depuis avril 2009.

Question : De combien à peu près va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ? Pouvez-vous me donner un pourcentage pouvant aller de 0.1% à 100% ? Question ouverte - Réponses spontanées



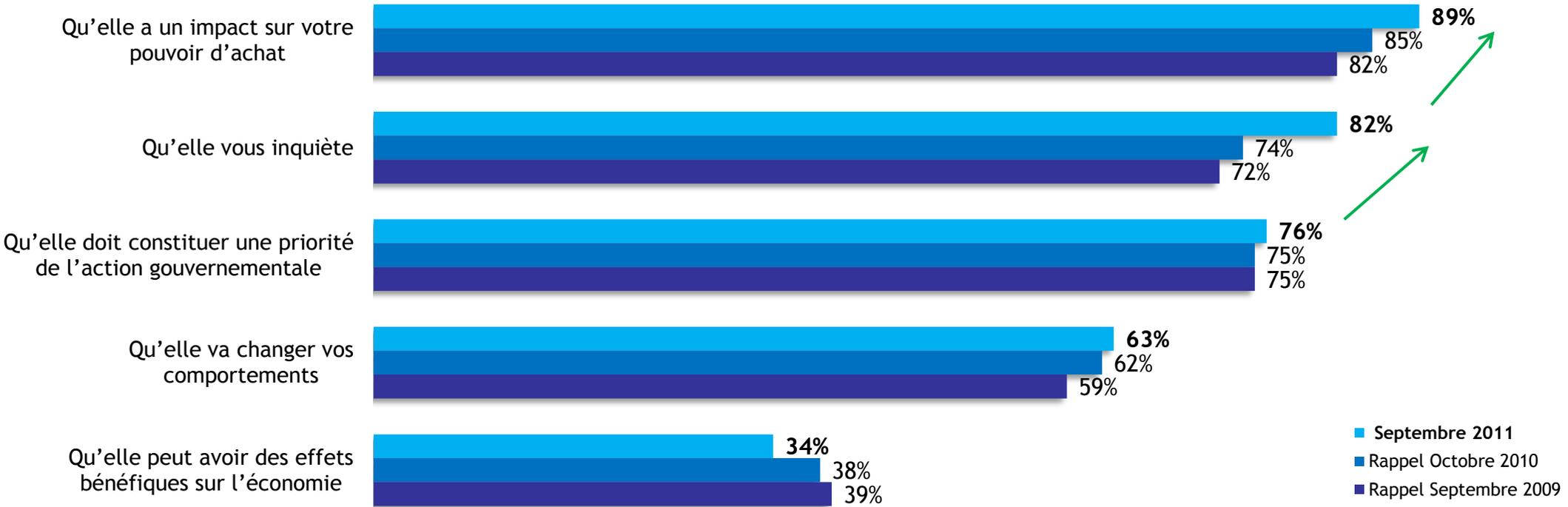
Moyennes :
 Septembre 2011 : 10,7%
 Octobre 2010 : 9,9%
 Septembre 2009 : 9,1%

Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation de l'inflation va se poursuivre au cours des douze prochains mois, soit 832 personnes.

Pour les douze prochains mois, les Français prévoient une augmentation des prix de l'ordre de celle perçue au cours des douze derniers mois. Le taux d'inflation moyen avancé s'établit à 10,7%. Cela constitue une légère augmentation par rapport à l'année dernière (9,9%) puisque 41% des personnes interrogées estiment désormais que l'inflation pour l'année à venir sera supérieure à 4%, soit 2 points de plus que l'année dernière. Les femmes se montrent plus pessimistes que les hommes, en anticipant un taux d'inflation annuel de 13,2% (contre 7,9% chez les hommes). Les employés (13,9%) et les ouvriers (14,4%), ainsi que les personnes les plus modestes (25,0% parmi les personnes vivant dans un foyer où les revenus mensuels n'excèdent pas 800 euros) fournissent également des estimations plus hautes que la moyenne, ce qui peut également traduire une plus grande méconnaissance du phénomène économique de l'inflation.

Question : Et diriez-vous de cette inflation... ?

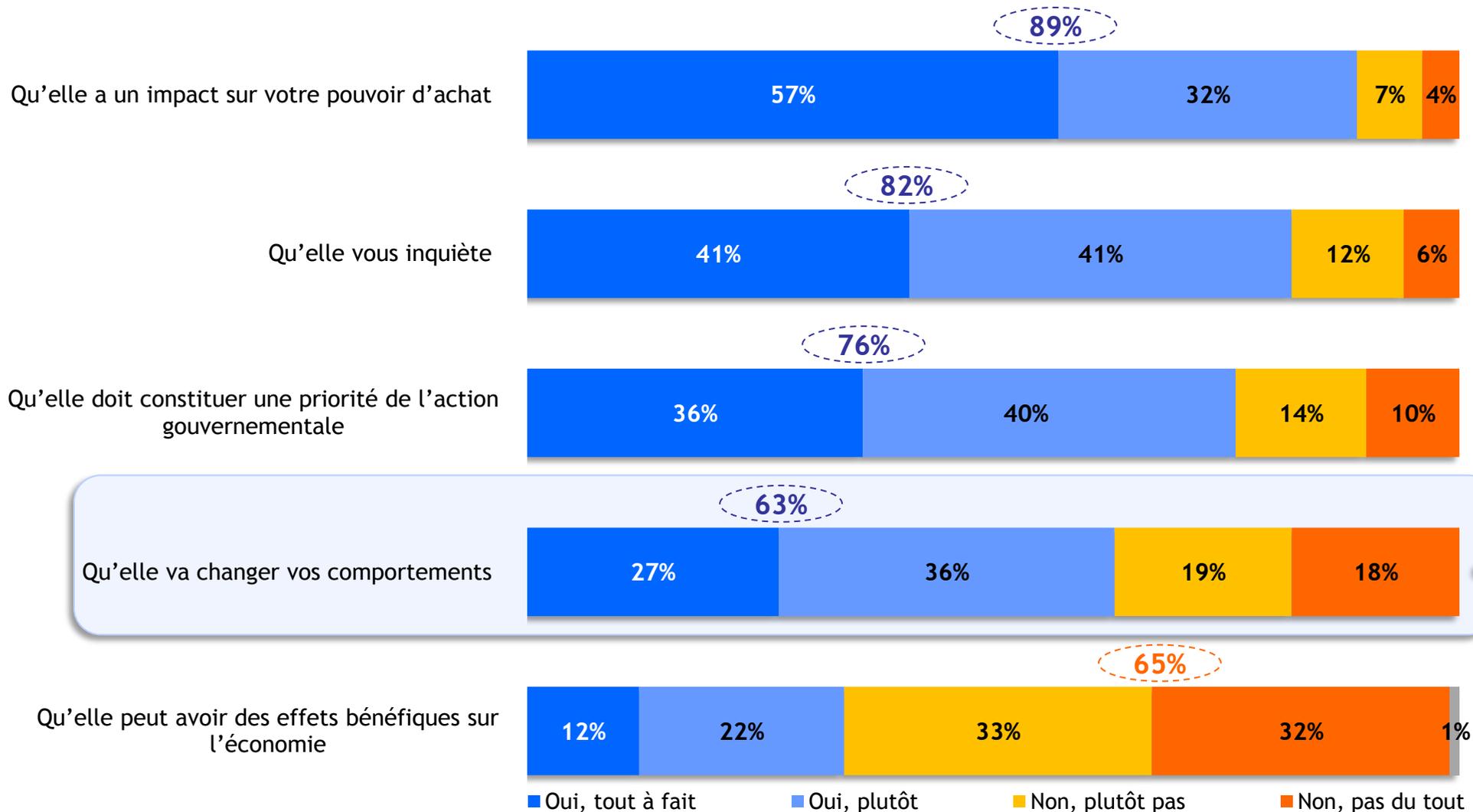
Récapitulatif : Total Oui



L'inquiétude suscitée par l'inflation se renforce en 2011. 89% des Français estiment qu'elle a un impact sur leur pouvoir d'achat (+4 points par rapport à l'année dernière et +7 points par rapport à 2009). Surtout, cette inquiétude augmente très fortement et concerne désormais 82% des personnes interrogées (+8 points par rapport à 2010). De manière plus modérée, les Français estiment également davantage que l'inflation va changer leurs comportements (63%, +4 points par rapport à 2009), le niveau le plus haut observé depuis avril 2009. En outre, seuls 34% des Français considèrent que l'inflation peut avoir des effets bénéfiques sur l'économie, une diminution significative depuis deux ans (-5 points), démontrant encore une fois cette vision négative de l'inflation.

Concomitamment à cette inquiétude, l'inflation est toujours considérée comme un sujet devant être pris en considération prioritairement par les pouvoirs publics (76%). Bien que partagée par les trois quarts des Français, cette opinion reste à un des niveaux les plus bas observés depuis le début du Baromètre, d'autres sujets économiques ayant acquis plus d'importance dans l'opinion dans ce contexte de crise prolongée.

Question : Et diriez-vous de l'inflation.. ?



Pour faire face à l'inflation, les Français prévoient en premier lieu de limiter leurs dépenses

Question : Et diriez-vous de l'inflation qu'elle va changer vos comportements ?

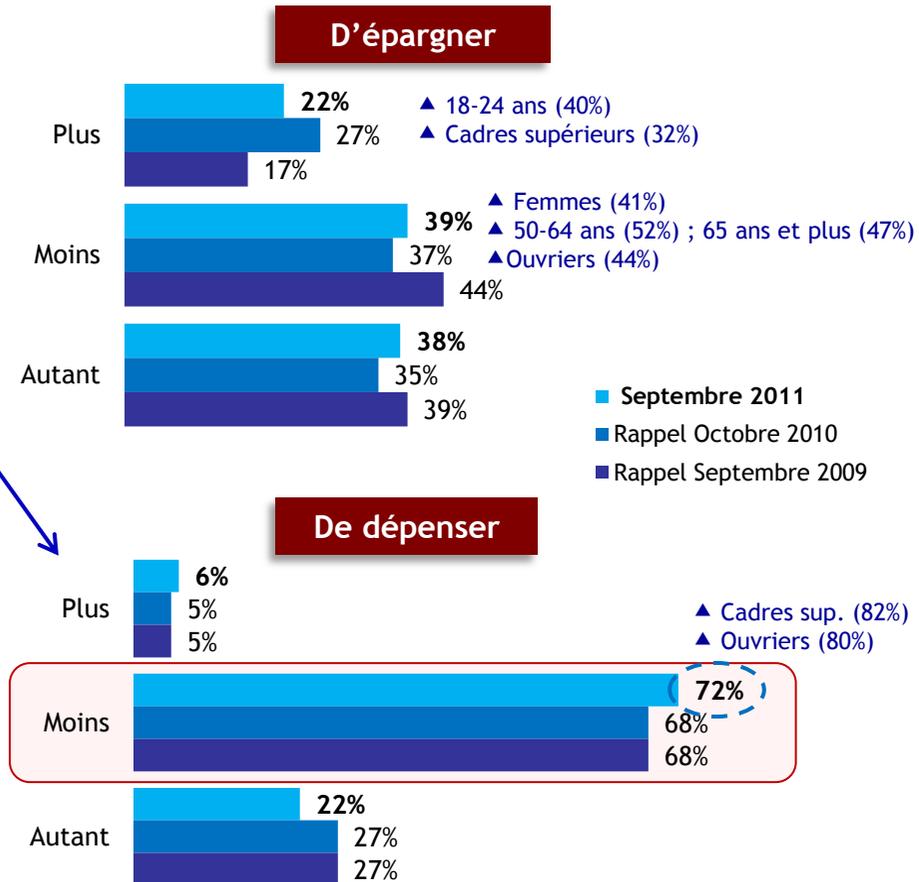


Les dépenses seront les premières sanctionnées par les Français pour faire face à l'inflation, à l'instar de ce qui a été observé depuis le début de notre baromètre. Près des trois quarts des personnes interrogées (72%) déclarent en effet avoir l'intention de dépenser moins, soit un des plus hauts scores jamais observé dans notre enquête. Surtout, pour la première fois, les cadres apparaissent particulièrement touchés par cette diminution des dépenses (82%), alors qu'auparavant, elle concernait principalement les catégories modestes.

L'épargne apparaît moins touchée puisque 38% des répondants indiquent ne pas avoir l'intention de changer leurs comportements en la matière. 39% prévoient toutefois de moins épargner, une proportion légèrement plus élevée que l'année dernière (+2 points). Seuls 22% des Français déclarent qu'ils augmenteront leur épargne pour faire face à l'inflation, un score en nette diminution (+5 points), une solution envisagée surtout par les plus jeunes et les plus aisés.

Ces résultats semblent démontrer la contraction du budget des ménages face à l'inflation.

Question : Vous m'avez dit que cette augmentation des prix va changer vos comportements. Avez-vous l'intention... ?



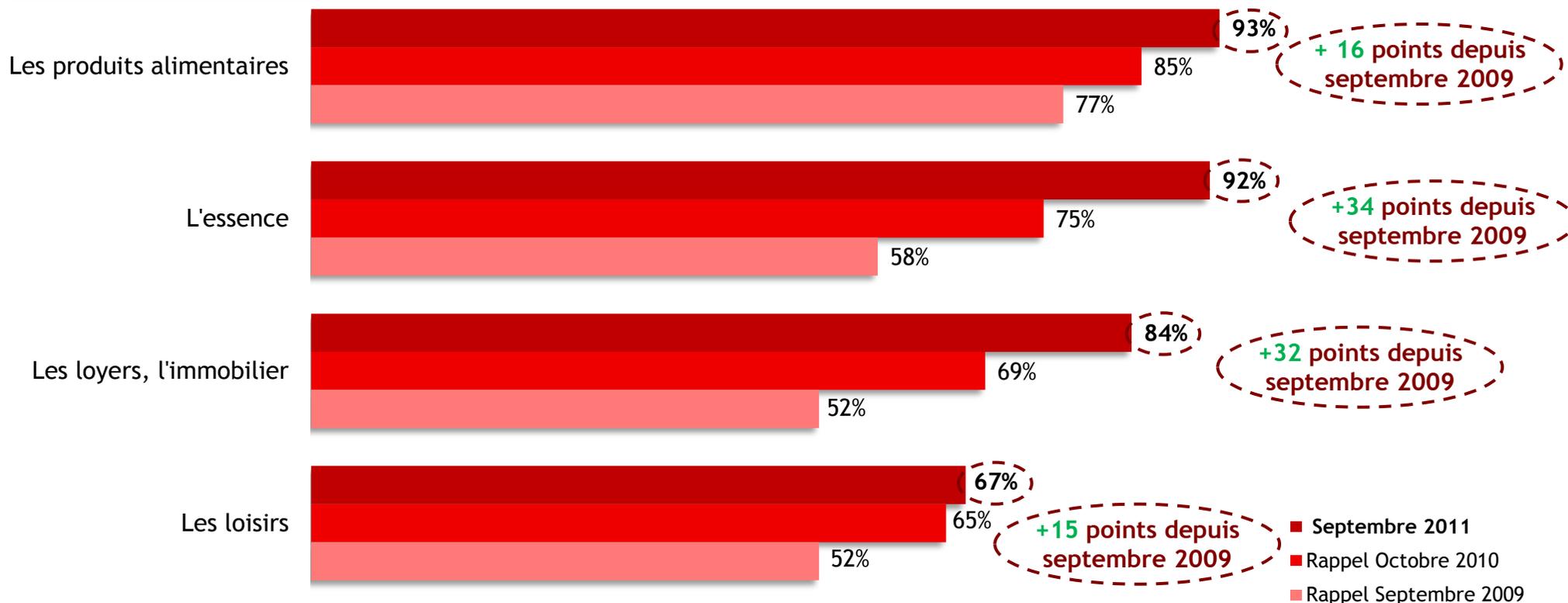
Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation des prix les incitait à changer leurs comportements, soit 598 personnes.

C | L'évolution de l'augmentation des prix par type de produits

Un sentiment d'augmentation des prix exacerbé par rapport à 2010 sur les catégories de produits testés, et plus particulièrement pour l'essence et l'immobilier

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même ?

Récapitulatif : Augmenté

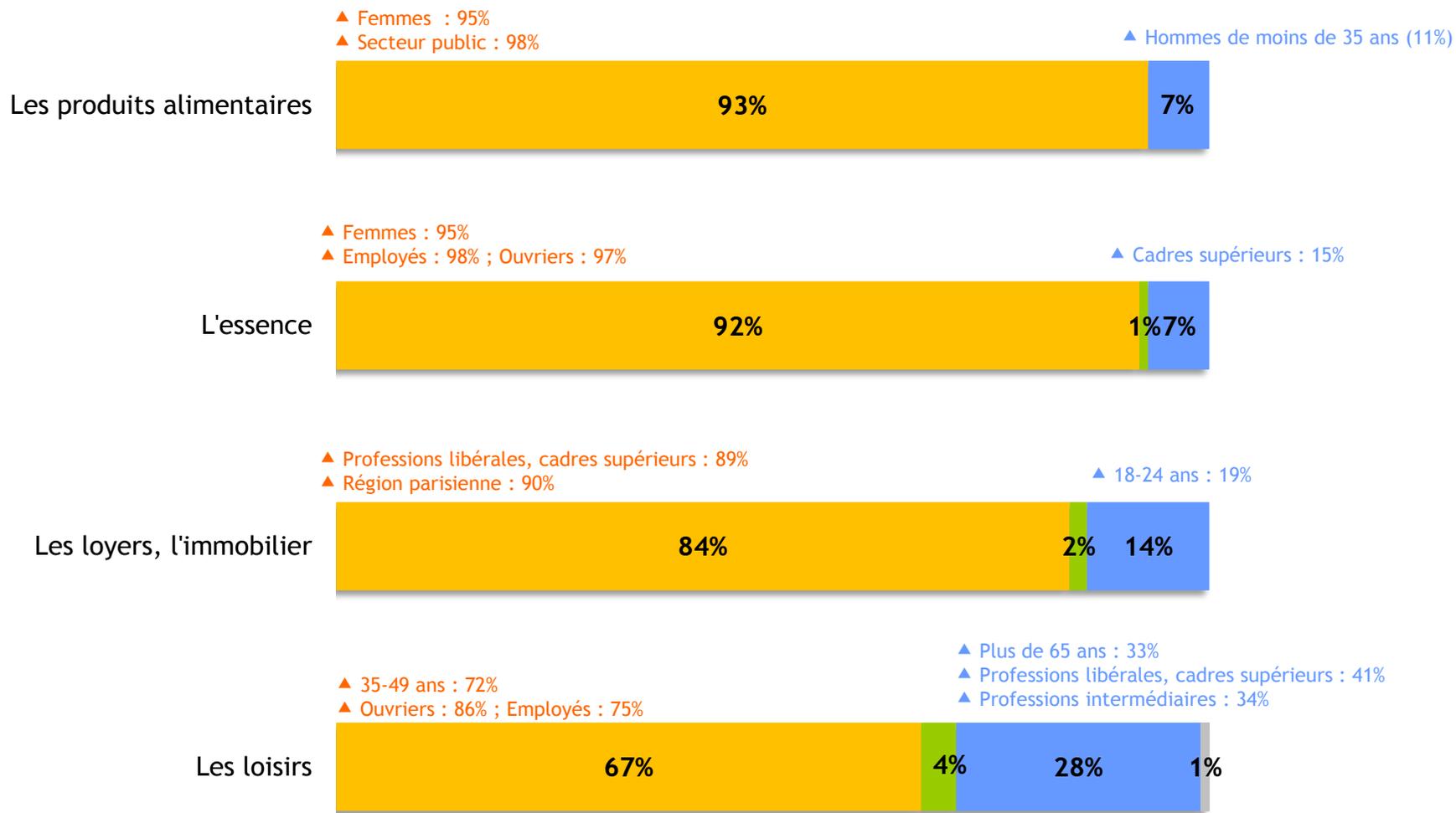


Si tous les produits et services testés ont connu une augmentation des prix dans l'esprit des Français, deux leur apparaissent particulièrement touchés par la tendance inflationniste : l'essence, dont 92% des personnes interrogées estiment qu'elle a augmenté (+34 points en deux ans) et l'immobilier (84%, +32 points depuis 2009). La hausse de l'inflation est également largement perçue concernant les produits alimentaires : 93% des Français estiment que le prix de ceux-ci ont augmenté au cours des douze derniers mois (+16 points depuis septembre 2009). L'augmentation est moins unanimement perçue concernant les loisirs même si les deux tiers des Français déclarent l'avoir ressentie (67%, +15 points depuis 2009).

La tendance inflationniste est ressentie pour toutes les catégories de produits testées

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même?

■ Augmenté ■ Diminué ■ Sont restés les mêmes ■ Ne se prononcent pas



Les Français perçoivent une forte augmentation des prix concernant les produits alimentaires, l'essence, l'immobilier et les loisirs

Question : Pouvez-vous me donner un pourcentage d'augmentation du prix de... ?

Base : personnes ayant perçu une augmentation du prix des différents produits

■ 5% et moins ■ Plus de 5% ■ Ne se prononcent pas

Les produits alimentaires



Moyenne :
11,4%
16,8%

Données



+3,0 %

L'essence



Moyenne :
15,1%
18,6%

+13,8 %

Les loyers, l'immobilier



Moyenne :
13,1%
19,3%

Loyers d'habitation effectifs

+1,7 %

Les loisirs



Moyenne :
13,8%
14,0%

Voyages

+3,5 %

Services récréatifs

+4,5 %

(*) Variations des prix août 2010 - août 2011

Invités à donner une estimation de l'augmentation des prix de ces différents produits, les personnes interrogées citent des taux moyens oscillant entre 11% et 15%, en accord avec le taux d'inflation général qu'ils avaient avancé précédemment (11,2%). Les Français perçoivent le plus fort taux d'augmentation pour l'essence (15,1% en moyenne), ce qui est bien confirmé par les données réelles et concernant ce produit, l'estimation se révèle assez proche de la réalité. En revanche, pour les autres produits, l'inflation est largement surestimée, bien que réelle.

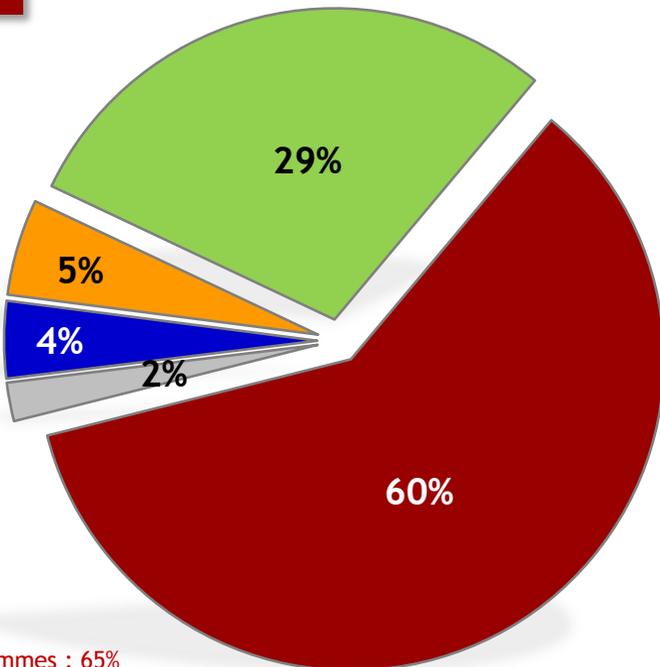
D | L'influence de l'inflation sur les placements

Question : Dans les six mois à venir, concernant la part d'actions et d'obligations que vous possédez, envisagez-vous... ?

Ensemble des Français

- ▲ Hommes : 32%
- ▲ Professions libérales, cadres supérieurs : 43%
- ▲ Indépendants, employeurs : 39%
- ▲ Agglomération parisienne : 38%

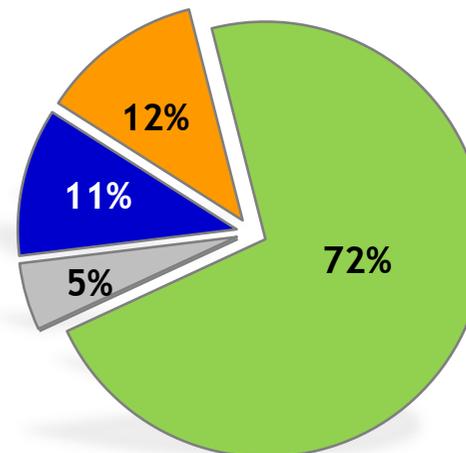
- ▲ 18-24 ans : 8%
- ▲ Indépendants : 13%



- ▲ Femmes : 65%
- ▲ Moins de 35 ans : 70%
- ▲ Revenus mensuels du foyer inférieurs à 800 euros : 78%

- De l'augmenter
- De la diminuer
- De la conserver à l'identique
- Vous n'avez aucune action ou obligation et ne souhaitez pas en avoir
- Ne se prononcent pas

Après des détenteurs d'actions et d'obligations

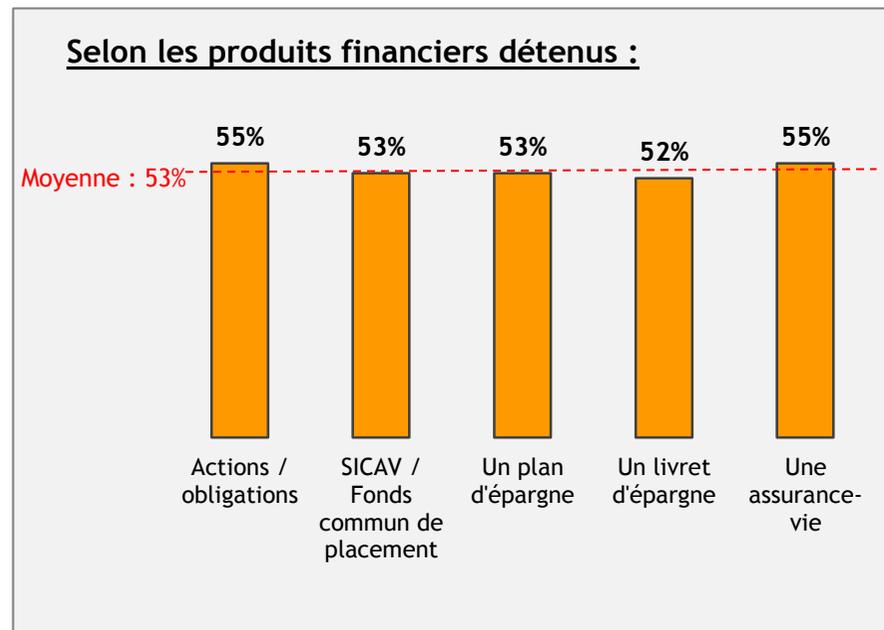
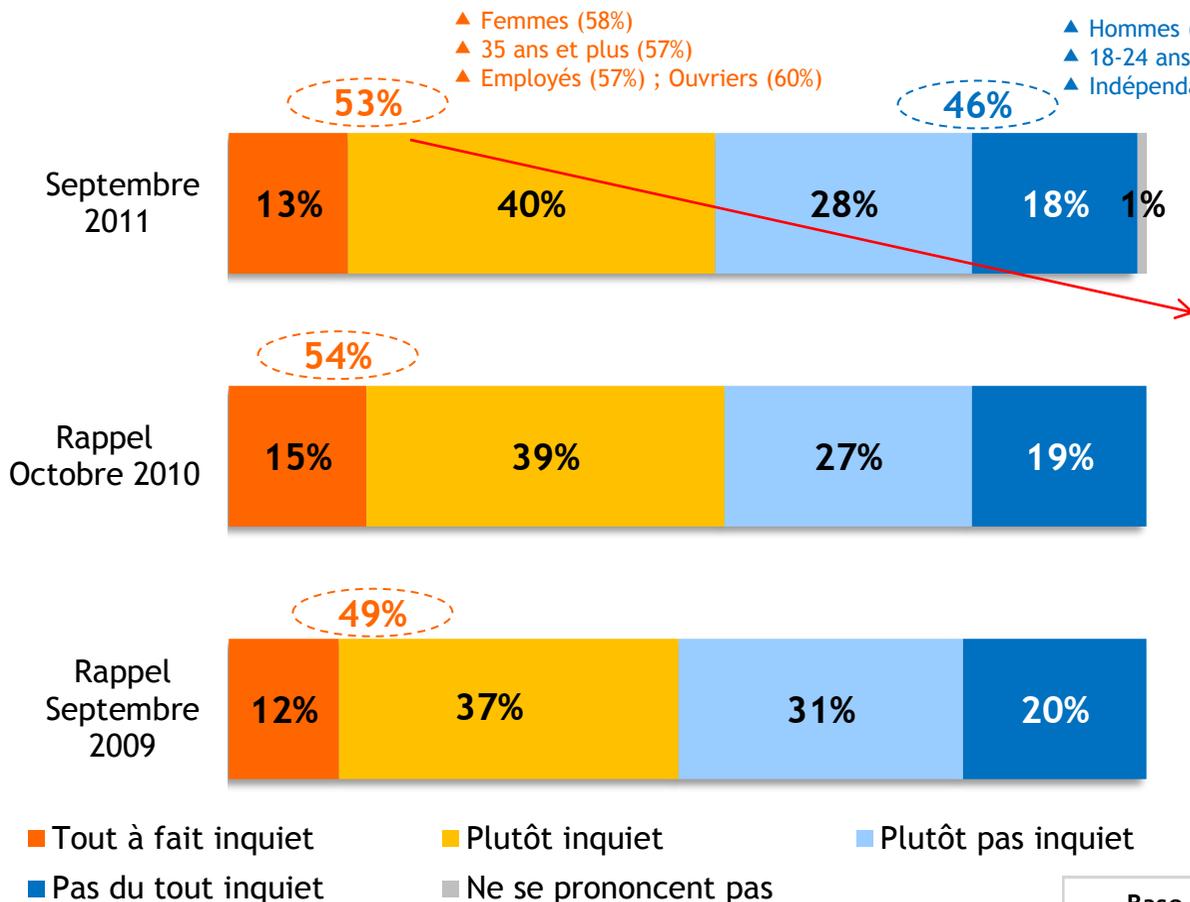


Les Français envisagent peu, pour les six mois à venir, de changer leurs comportements en matière d'actions et d'obligations.

Notons tout d'abord que 60% des Français déclarent ne pas posséder ce type de produits et ne comptent pas en posséder dans l'immédiat. Parmi les détenteurs de produits financiers, le statut quo domine : 29% des personnes interrogées prévoient de conserver leur part d'actions et d'obligations à l'identique. Seuls 5% envisagent de la diminuer, soit une proportion identique à celle de ceux prévoyant de l'augmenter (4%).

Le niveau d'inquiétude sur ses propres placements est majoritaire mais varie peu en fonction des produits détenus

Question : Et en pensant à l'impact de l'inflation sur vos placements, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet ?



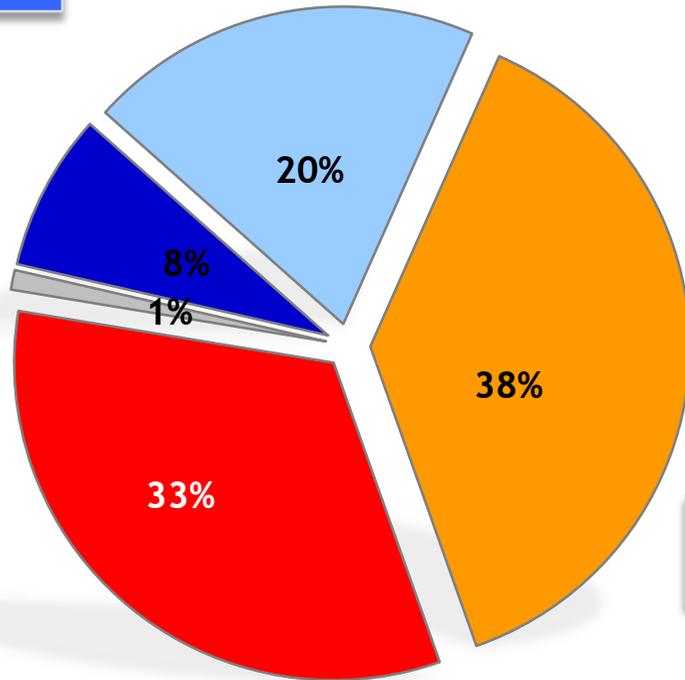
Base : personnes détentrices de produits financiers, soit 846 personnes.

Le niveau d'inquiétude sur ses placements demeure majoritaire et concerne 53% des détenteurs de produits financiers. Il se révèle assez stable par rapport à l'année dernière (-1 point). Comme lors des enquêtes précédentes, il apparaît plus élevé auprès des catégories modestes. En revanche, fait plus étonnant, il ne varie pas selon le type de produit détenu.

Question : Pensez-vous que vos placements vont atteindre leurs objectifs de rendement dans les mois à venir ?

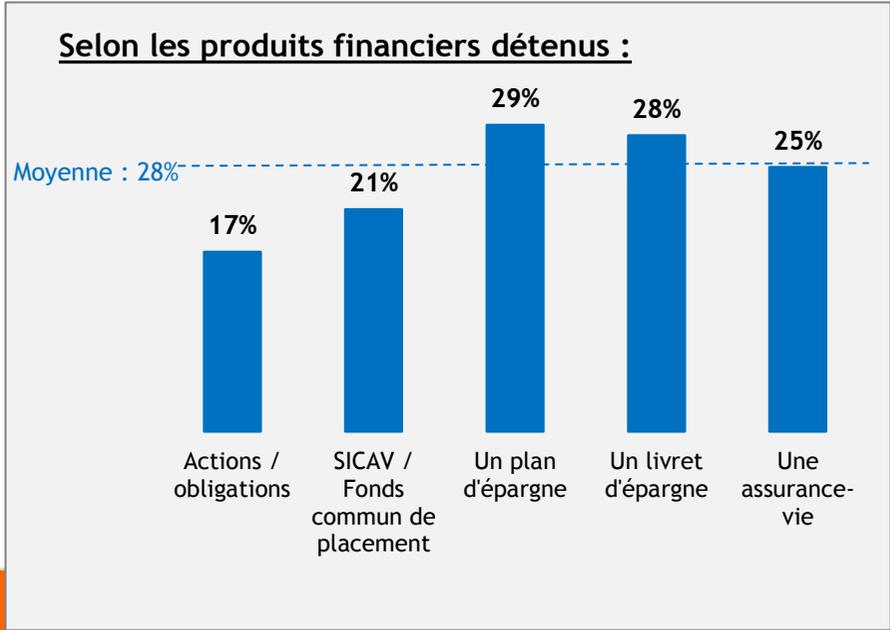
▲ 18-24 ans : 58%

**TOTAL Oui
28%**



**TOTAL Non
71%**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout
- Ne se prononcent pas



Base : personnes détentrices de produits financiers, soit 846 personnes.

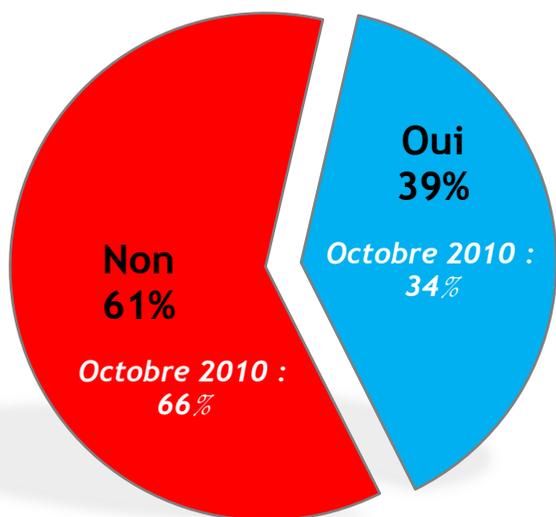
Seule une minorité des détenteurs de produits financiers estime que ceux-ci vont atteindre leurs objectifs de rendement dans les mois à venir (28% dont 8% « tout à fait »). La confiance à l'égard du marché financier se révèle donc très faible.

La confiance se révèle plus forte pour les plan et les livrets d'épargne, ce qui s'explique naturellement par la sûreté de ces placement. A l'inverse, les détenteurs d'actions et d'obligations apparaissent logiquement comme les plus pessimistes sur le rendement de leurs placements.

E | **Les dispositions financières pour préparer la retraite**

Question : Avez-vous pris des dispositions financières pour préparer votre retraite ?

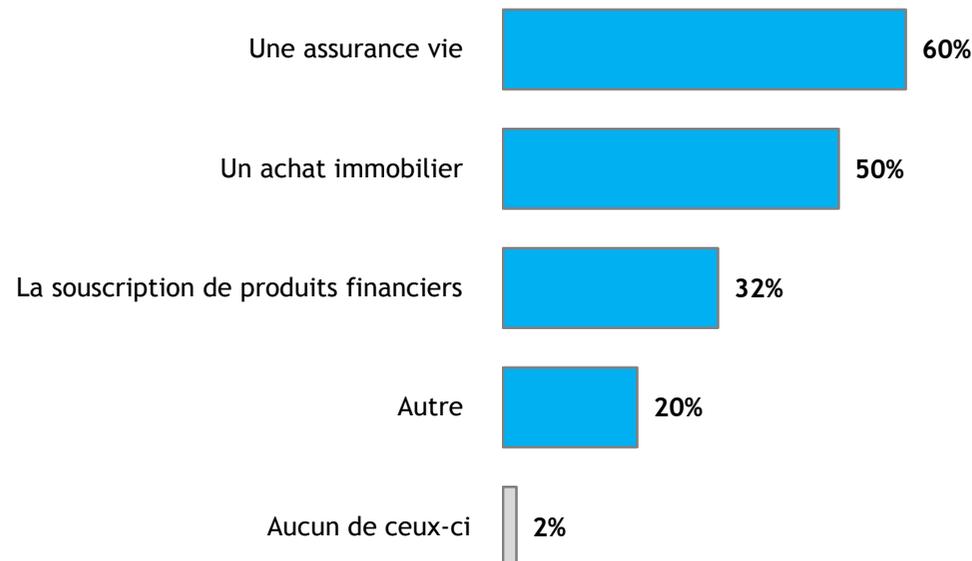
Base : Personnes non retraitées, soit 649 personnes



Selon l'âge :



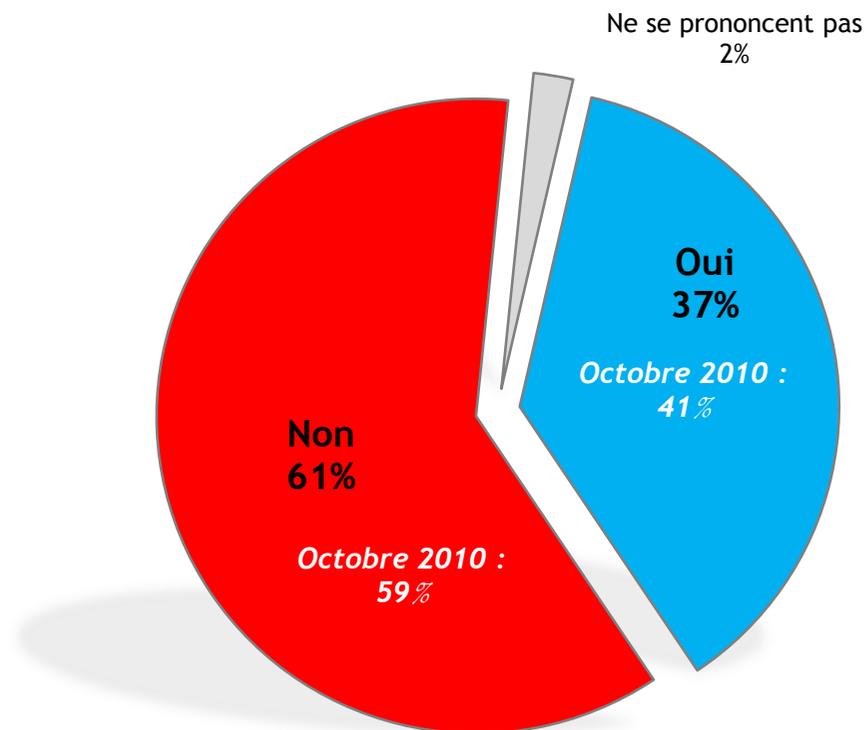
Question : Lesquelles ? (Attention, nous parlons bien ici des dispositions pour préparer la retraite)



Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, soit 253 personnes.

39% des actifs ont pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, une proportion qui a crû de cinq points en un an.
 L'existence de dispositions financières pour préparer la retraite varie logiquement selon l'âge, en passant de 21% parmi les 18-24 ans à 53% parmi les 50-64 ans.
 L'assurance vie constitue le premier dispositif en la matière (60%). Cependant, l'achat immobilier est également cité par une personne sur deux (50%). Et un tiers des personnes interrogées (32%) a souscrit des produits financiers pour préparer sa retraite.

Question : Et avez-vous pris en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme de votre assurance vie et des placements pour préparer votre retraite ?



Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir souscrit une assurance-vie et/ou effectué des placements pour préparer leur retraite, soit 19% de l'échantillon.

Seules 37% des personnes interrogées déclarent avoir pris en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme de leur assurance vie et des placements pour préparer leur retraite, soit une diminution de 4 points par rapport à l'année dernière.